

## 1000 BILLES

Plus je vieilli, plus j'aime les samedis matins. Peut-être est-ce à cause de cette paisible solitude qui vient du fait qu'on est le premier debout, ou cette joie de savoir qu'on n'a pas à se rendre au travail. De toute façon, les premières heures du samedi matin sont des plus agréables.

Il y a quelques semaines, je fouillais dans le sous sol, une tasse de café d'une main et le journal dans l'autre. Ce qui devait être un samedi normal est vite devenu une de ces leçons que la vie nous donne de temps en temps. Laissez-moi vous raconter.

J'ai augmenté le son pour mieux entendre le téléphone de ma radio amateur afin écouter les potins du samedi. Cela faisant, j'entends un homme qui semblait âgé, mais avec une transmission formidable et qui possédait une voix d'or.

Vous connaissez le genre : on dirait qu'il devrait faire de la radio. Il racontait à son interlocuteur une histoire de « mille billes ».

Intrigué je me mis à l'écouter : « Hé bien, Tom, tu sembles bien occupé à ton travail. Je suis certain qu'on te paie bien mais c'est quand même dommage que tu ne puisses être plus présent à la maison, avec ta famille.

Difficile à croire qu'un homme si jeune doive travailler de soixante à soixante-dix heures par semaine pour arriver. C'est bien dommage que tu aies manqué le récital de danse de ta fille. »

Il continua : « Tom, permets que je dise quelque chose; quelque chose qui m'a aidé à garder une bonne vision sur mes priorités. » C'est à ce moment qu'il commença à expliquer sa théorie des « mille billes ».

« Tu vois, un jour je me suis assis and j'ai faits un peu de mathématiques. En moyenne, une personne vit soixante-quinze ans. Maintenant, si je multiplie 75 par 52, j'ai 3900 : le nombre de samedis qu'une personne moyenne va vivre dans toute sa vie. Suis-moi bien, Tom, j'arrive à l'important. »

« J'avais cinquante-cinq ans quand j'ai pensé à tout ceci » dit-il « et à ce moment là, j'avais déjà vécu plus de deux mille huit cents samedis! J'ai donc réalisé que si je me rends jusqu'à soixante-quinze ans, il ne me reste qu'environ mille samedis à vivre! »

« C'est à cet instant que je me suis rendu dans un magasin à jouets. J'y ai acheté toutes les billes de leur inventaire. J'ai dû me rendre dans trois magasins avant de pouvoir acheter un total de 1000 billes. A la maison, je les ai déposés dans un grand contenant en plastic clair, juste ici dans non armoire avec mon attirail. Depuis, chaque samedi, je retire une bille que je jette dehors. »

« Je trouve qu'en regardant diminuer le volume des billes, je porte plus attention aux choses importantes de la vie. Rien ne te force à faire la part des choses comme le fait de regarder ton temps sur cette terre se volatiliser. »

« Maintenant, laisse-moi te dire une dernière chose avant de terminer cette transmission et que j'amène ma très chère femme déjeuner au restaurant : ce matin, j'ai retiré la toute dernière bille du contenant. Je suppose que si je me rends à samedi prochain, alors j'aurai un peu de temps extra; ce que tous nous pouvons demander c'est un peu de temps extra. »

« Il m'a fais plaisir de te rencontrer Tom, j'espère que tu passeras plus de temps avec ta famille et j'aimerais bien te retrouver encore ici sur ces ondes. Le Vieux 75, ici K9NZQ, terminer l'émission, bonne journée! »

Sur les ondes, on aurait pu entendre une épingle tomber quand cet homme finit de parler.

Il nous a donné matière à réflexion! Ce matin là, je voulais travailler à l'antenne pour ensuite rencontrer un groupe de gars et préparer la prochaine lettre pour le club de radio amateur. Au lieu, je suis monté réveiller ma femme par un baiser : « Viens, chérie, je t'emmène, toi et les enfants, déjeuner au restaurant »

« A quoi me vaut l'honneur? » s'est-elle exclamée, souriante. « Oh, rien de spécial; ça fait longtemps qu'on n'a pas passé le samedi ensemble avec les enfants. Au retour je voudrais arrêter dans un magasin de jouets acheter des billes. »

TRAVAILLEZ COMME SI VOUS N'AVIEZ PAS BESOIN D'ARGENT...

AIMEZ COMME SI JAMAIS ON NE VOUS AVAIT BLESSE...

DANCEZ COMME SI PERSONNE NE VOUS REGARDE...

